



Diaconies Rhône-Alpes

Quelle place pour les plus pauvres, dans nos communautés et nos diocèses ?

2017-2018

Introduction

L'Église se constitue, elle naît, elle s'engendre avec et à partir de la rencontre de ceux qui sont au bord du monde, les malades et les pêcheurs dont parle l'Évangile, les plus petits et les plus faibles de notre monde d'aujourd'hui. Ils sont le cœur de l'Église, et une source, un lieu de la rencontre du Christ. C'est pourquoi elle doit se mettre à leur école (cf Mt 11, 25) comme elle sait se mettre à l'écoute du Christ. La diaconie est la prise au sérieux de cette dynamique ecclésiale.

« Diaconia, ça peut être le début d'autre chose : réveiller l'Église à une autre dimension, c'est-à-dire une manière de suivre le Christ dans sa manière à lui d'être avec les plus pauvres. Parce que lui, Jésus, il a traversé le même chemin que les pauvres. »

Groupe *Place et Parole des pauvres*
Diaconia 2013

Une démarche originale...

Les services de Diaconie, dans la diversité de leurs structures diocésaines, ont mis leurs énergies en commun, à l'échelle de Rhône-Alpes. Il s'agissait de découvrir, à travers des actions menées sur leurs territoires, des pratiques positives et inspirantes susceptibles de contribuer à une Église davantage construite sur la dimension évangélique des pauvres.

L'axe de réflexion

« Quels modes d'action promouvoir, avec les personnes les plus en difficulté pour que l'Église tout entière se mette en chemin de conversion ? »

Trois objectifs

- ❖ Avoir une référence commune, qui donne des repères sur ce qu'est une action qui s'inscrit dans cette perspective d'une Église diaconale.
- ❖ Offrir aux diocèses l'opportunité de s'approprier ce travail et de bénéficier de cette expérience. Cela peut nourrir les équipes, paroisses, mouvements et services.
- ❖ Donner envie à des groupes, des paroisses qui mènent des actions de se confronter à ces orientations, relire leur propre action à la lumière de ces critères.

Pour cela, une démarche de capitalisation des expériences s'est déroulée en 2017-2018. La capitalisation est une façon de tirer des enseignements d'actions qui sont estimées prophétiques et particulièrement bien adaptées à l'objectif de transformation de la vie de l'Église à partir des exclus, des « invisibles ».

Il nous a semblé intéressant de faire partager le fruit de notre travail par le biais de ce document synthétique.

Méthode

La méthode s'est déployée au cours d'une année sur plusieurs étapes :

- 1 Repérage d'actions inspirantes et positives
- 2 Visitations croisées, les uns chez les autres, en binôme (liste des actions visitées en fin de document)
- 3 Reprise et évaluation

Quelques caractéristiques des expériences visitées

Nous avons repéré deux types d'actions :

1. Des groupes qui s'inscrivent dans la durée

► **Le Sappel à Chuzelles** : accompagnement spirituel de personnes en situation précaire, rencontres familiales, ateliers réguliers sur l'année avec un thème, temps d'expression et de prière, retraites, pèlerinages, catéchèses familiales à domicile. Un lieu repère : une maison / lieu de vie, où se déroulent les journées.

► **Semeurs de Lumière à Annecy**, Secours Catholique en lien avec une paroisse, le groupe composé de personnes en précarité est assez stable, il propose une fois par mois un repas partagé, des temps de partage et prière, danses en groupe, et des temps forts avec la paroisse, le Secours catholique, le réseau Saint-Laurent.

► **La pastorale en monde populaire de Saint-Étienne** : plusieurs groupes dans des quartiers populaires, plus ou moins en lien avec leur paroisse, animés par des référents issus des quartiers. Les référents sont formés et accompagnés par des animateurs salariés du diocèse qui animent le réseau diocésain. Vie des groupes : rencontres fraternelles, partages de vie et de foi, prière, réflexion sur un thème annuel, rassemblements diocésains, pèlerinages.

2. Des lieux ou des visites régulières

► **Magdalena repas à Grenoble** : un repas partagé toutes les semaines le mercredi soir, avec des gens très désocialisés ou seuls. Un temps de prière à la fin du repas. Engagement des bénévoles qui prévoient le repas, et participation de tous possible. Chacun vient comme il est. Fraternité et liberté de venir ou de ne plus venir.

► **Magdalena tournée du cœur** : maraudes auprès de femmes étrangères qui se prostituent sur le trottoir des grands axes de Grenoble ; deux fois par semaine en soirée avec un camping car : invitation faite aux femmes de monter dans le camion, moments fraternels avec quelques femmes et les bénévoles, chansons et collation, écoute, temps de prière à la fin. Offre d'aide à la sortie de prostitution par divers services, en lien avec les associations de travailleurs sociaux.

► **La belle porte** à Lyon : Accueil des personnes en sortie de prison et en difficulté psychologique, deux fois par semaine, repas, échanges, prière, ateliers d'expression, messe hebdomadaire. Accueil inconditionnel et anonyme.

Enseignements principaux

Le croisement de nos observations nous ont fait repérer des caractéristiques qui font que ces lieux, actions ou groupes soutiennent la croissance des personnes, leur vie de foi, leur promotion sociale. Ce sont des actions qui concourent à la transformation de l'Église à partir de l'Évangile et des plus pauvres.

Nous parlerons ici de « groupes », il s'agit aussi des lieux, des actions, ils présentent toujours une dimension collective forte.

Actions visitées et analysées :

Le Sappel
(38 – Vienne)

Semeurs de Lumière
(74 – Annecy)

Pastorale des Milieux
populaires
(42 – Saint-Etienne)

Collectif Migrants
(07 – Valence)

Magdalena
(38 – Grenoble)

La Belle Porte
(69 – Lyon)

Les rencontres
Improbables
pour l'emploi.



*Diaconies
Rhône-Alpes*

Il est souhaitable que les groupes et les personnes aient un double ancrage dans leur environnement : dans leurs lieux de vie et dans la vie de l'Église locale.

C'est souvent un signe positif d'ouverture et de vitalité des groupes.

Une vigilance

La dimension collective, l'appartenance à un groupe, sont des chemins possibles et souhaitables ; mais il faut aussi prendre en compte les itinéraires particuliers.

Des personnes, plus isolées, plus exclues, peuvent avoir besoin de trouver progressivement leurs repères dans des espaces fraternels ouverts, plus informels avant d'entrer dans une dynamique plus collective. D'où l'intérêt des lieux où l'on peut venir librement, ou des temps informels (comme les fêtes) où l'anonymat peut être conservé.



*Diaconies
Rhône-Alpes*

Quelques points forts structurants

- ▶ Jésus est au cœur de ce qui se vit.
- ▶ La Parole de Dieu est centrale.
- ▶ La diaconie — le service de tous, à commencer par le plus faible — est essentielle pour la vitalité et la dynamique de l'Église.
- ▶ La conviction que l'expérience de vie et la pensée des personnes à la vie difficile est un trésor pour l'Église et pour le monde

Ce qui fait vivre ces groupes

- ▶ La valorisation de l'expression des personnes à la vie difficile, la montée en compétence, la responsabilisation, la formation de ces personnes (dans le sillage de l'Éducation Populaire).
- ▶ La régularité et la durée dans le temps.
- ▶ La dimension « à taille humaine » des groupes.
- ▶ L'identité du groupe et le sentiment d'appartenance sont cultivés.
- ▶ Des objectifs modestes, des moyens simples mais qui peuvent mener loin !
- ▶ Des liens existent entre les personnes, y compris en dehors des rendez-vous du groupe
- ▶ L'engagement des membres dans la vie du groupe.
- ▶ Les bienfaits de l'intergénérationnel.

Ce qui nourrit ces groupes

- ▶ L'importance des repas.
- ▶ Le lien repas / eucharistie.
- ▶ L'accent mis sur la recherche du « Beau ».
- ▶ Des temps spirituels forts sont proposés, toujours adaptés aux personnes.
- ▶ Le partage de la Parole de Dieu.

L'animation de ces groupes

- ▶ Une méthode, une pensée, et des techniques d'animation.
- ▶ Le respect de chacun.
- ▶ L'écoute et la souplesse d'adaptation, quoi qu'il arrive !
- ▶ Le recueil fidèle de la parole des personnes. Garder celle-ci en mémoire et la partager.
- ▶ Des équipes d'animation convaincues et compétentes.
- ▶ L'engagement personnel de l'animateur, membre du groupe, au-delà de l'habituel devoir de réserve des professionnels.
- ▶ De l'audace : ne pas avoir peur de proposer.
- ▶ Un collectif de soutien, des partenariats aidants.
- ▶ Des liens avec des structures plus larges.

Conclusion

- ▶ **La diaconie n'est pas une structure qui s'ajoute à d'autres structures, elle n'est pas un service à côté d'autres services.**
- ▶ **La diaconie est une attitude intérieure, qui anime toutes les dimensions de la vie ecclésiale, sans exception.**
- ▶ **La diaconie « invente » (qui dit à la fois chercher et découvrir) et soutient, dynamise.**
- ▶ **La diaconie révèle le lien au Christ et à l'Église dans les initiatives de fraternité.**

Quelques références

La Sainte Écriture révèle la prédilection de Dieu pour les pauvres et les nécessiteux (cf. Mt 25, 31-46). .../... En effet, les premiers à avoir droit à l'annonce de l'Évangile sont précisément les pauvres, qui ont besoin non seulement de pain, mais aussi de paroles de vie.../... En même temps, il faut reconnaître et valoriser le fait que les pauvres eux-mêmes sont aussi des agents d'évangélisation. .../... L'Église ne peut décevoir les pauvres : Les pasteurs sont appelés à les écouter, à apprendre d'eux, à les guider dans leur foi et à les motiver pour qu'ils soient des artisans de leur propre histoire.

Pour l'Église, l'option pour les pauvres est une catégorie théologique avant d'être culturelle, sociologique, politique ou philosophique. Dieu leur accorde « sa première miséricorde ». .../... Je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au sensus fidei, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux.

Quand on lit les Évangiles, qu'observe-t-on ? Il y a bien un groupe de disciples autour du Christ, mais cela ne suffit pas pour que la Bonne Nouvelle soit annoncée. La Bonne Nouvelle est annoncée parce que tout, dans le « programme » de ce groupe, semble sans cesse bousculé par l'irruption de suppliants qui viennent se jeter aux pieds de Jésus. Et de fait, si vous gomez de vos Évangiles tous ces récits où ces suppliants interviennent, que reste-t-il ? Pas grand-chose. Cela ne signifie-t-il pas qu'ils sont, ces suppliants, tout simplement indispensables pour que la Bonne Nouvelle retentisse ? Mais si c'est vrai, c'est que l'Église, ce n'est pas seulement le groupe des disciples, c'est ce groupe, en tant qu'il est sans cesse rouvert par l'irruption des suppliants, lesquels sont reconnus, en général, par le Christ, comme des hommes et des femmes de foi (« ta foi t'a sauvé » s'adresse toujours à eux).

*Les délégués ou responsables des diaconies
des diocèses de la Province ecclésiastique de Lyon :*

Annecy 74
Belley-Ars 01
Chambéry, Maurienne et Tarentaise 73
Grenoble-Vienne 38
Lyon 69
Saint-Étienne 42
Valence 26
Viviers 07

*Document mis en pages sous la responsabilité des délégués des diaconies
de la Province ecclésiastique de Lyon, en juillet 2018.*

Pape Benoît XVI
Verbum Domini
La Parole du Seigneur
Exhortation apostolique,
2010
n° 107

Pape François
Evangelii Gaudium
La joie de l'Évangile
Exhortation apostolique,
2013
n° 198

P. Étienne Grieu sj
Conférence
Journées organisées par
le CID
(Centre International du
Diaconat)
Lourdes, 2017



Diaconies
Rhône-Alpes